



Un conte de Nadal : **La SANHA REVISCOLADA**

Un còp èra la nuèit de NADAL... Una Becassina vièlha de mila ans tornava al seu país de Lengua d'Òc : d'una alada virèt e revirèt, sens tornar trapar sa sanha mairala : Salessa e Becièra e Vernhièra amagavan la sompa. Pas la pena de cercar l'aiga : fugissiá dins lo valat curat per l'Ome a mila passes d'aquí. S'escapava, la paura maire, amb los sovenirs de la sanha d'autres còps ont ranas e gafolhs, sèrps e lausertons, becassinas e farlosas, ratas d'aiga e rainals... s'amusavan entre mofas e limonas, palhencas e plumachas.

Becassina, lassa de virar, se pausèt sus un canton de descobèrt e se metèt a plorar.

Sul pic de mièja-nuèit, una fada blanca, broqueta a la man, sortiguèt de la selva negra :

- « Què ploras aucèl vièlh de las molieras ? »
- « Ai perduda la meuna sanha mairala », bretonegèt l'aucèl de bèc long.
- « Te'n fagues pas ! Te vau ajudar ! », faguèt la Dama blanca en s'estavanir dins la selva negra coma un beleg.

Becassina amaguèt son cap jos l'ala e tornèt plorar : plorèt tant e tant, benlèu un sègle.

D'aquel temps, la fada aviá menada sa còla de fadets plan equipats, braves e valents :

Rei-petit jogava de la pigassa (que dison **H** en francés), **Ivèrn** de la tronçonaira, **Zinga-zanga** de la ressegà, **Omenet** del talha-prat, **Bartàs** del podàs, e **Ipocràs** los abeurava e **Òli** onchava las cadenas e los coides. **Maria**

portava una biaça pesuga e **Estela** enluguèt lo cèl, çò qu'escarrabilhèt Becassina que se fretèt los uèlhs e que s'escridèt, tota estrementida :

« O miracle ! » Èra pas de creire : l'aiga, banhava tot. Las lagremas de Becassina, tant aviá plorat, avián regat puèi be(s)alat e los be(s)als avián lacat e, ara, l'aiga estropava una mar de mofas e de limonas. Los fadets s'èran emportats fusta e lenha e **Maria** aviá delargat de sa biaça los amics d'autres còps : i aviá **Coà** la Rana e **Guinèu** lo Rainal, **Fissona** la Sèrp e **Cici** la Farlosa, **Flop** lo Gafolh e **Torton** lo Lauserton... Dins aquela grèpia aigosa, i èran totes. Ne soi segur : i èri !

Tornèri per la sanha reviscolada : Mas bòtas fasián « flòt-flac ».

Passèri per un prat dins l'albièrada, **Faguèron** « fric-frac » E cric e crac, mon conte (de Nadal) es acabat.

Pèire THOUY



Dessin : © Editions Anecdotes

Aide à la traduction sur www.rhizobiome.coop

L'expérience d'un adhérent : **ONF Forêt Domaniale de Lacaune, canton du Martinou**

Sur la commune de Lacaune, dans le Tarn, l'ONF gère 99 ha de zones humides répartis sur 12 sites, au sein du canton forestier de Martinou.

Ces 12 sites ont été acquis par l'ONF il y a plusieurs dizaines d'années, et la plupart d'entre eux ont fait l'objet de gros travaux de drainage et de plantation de résineux. Ces travaux, qui devaient conduire au développement d'une forêt de production, ont favorisé sur ces zones humides, l'apparition de molinie, de callune et de saules, espèces envahissantes.

Très vite l'ONF a pris conscience que les plantations avaient peu de chance de devenir productives sur ces sagnes, aussi a-t-elle engagé diverses actions de restauration et/ou valorisation de ces milieux humides. Cela remonte maintenant à près d'une vingtaine d'années.

Les actions engagées sont diverses :

- la sagne de Picotalen a fait, à titre expérimental, l'objet de travaux de rajeunissement : 2 placettes de décapage ont été réalisées, favorisant le retour des espèces pionnières typiques des sagnes, comme les sphaignes ou les droseras.
- Sagne Blanche a été aménagée avec un caillebotis pour permettre une valorisation touristique: ainsi on peut pénétrer facilement dans la sagne et observer depuis le caillebotis des espèces remarquables comme la gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*), la drosera (*Drosera rotundifolia*), des buttes de sphaignes et l'ossifrage (*Narthecium ossifragum*).
- des essais expérimentaux de bouchage de drains ont

également été conduits sur la sagne de Martinou.

Enfin, depuis 2005 l'ONF a passé un contrat de « vente d'herbe » avec un agriculteur de Fraïsse-sur-Agout, M. HOUSSEMAND. Ce contrat permet de faire pâturer deux sites : la sagne de Martinou et la sagne de Gazardet. Un troupeau de vaches de race Galloways, vaches rustiques assez adaptées aux conditions difficiles des sagnes, parcourt ces sagnes de juin à septembre – octobre.

La sagne de Martinou a été bien restaurée grâce à cette technique car c'est essentiellement elle qui a bénéficié de cette mesure. La sagne de Gazardet est dans une dynamique similaire mais les résultats y sont moins visibles pour le moment.

Le pâturage et le passage des vaches ont permis d'abrouter les

touradons de molinie et de contenir les saules.

De nouvelles espèces et de nouveaux habitats naturels peuvent désormais s'exprimer comme des formations à *Juncus acutiflorus*, des prairies à molinie et communautés associées, des landes humides, des communautés à *Carex nigra*, *Carex canescens* et *Carex echinata*, ...signes d'une plus grande expression de biodiversité.

Une évolution très encourageante pour la qualité écologique de ces sites.



Francis BONNET et Marc ENJALBERT : des gens avec qui nous avons aimé travailler



Parmi les partenaires historiques et fidèles du Réseau SAGNE, on peut compter sur les agents ONF de terrain.

Aussi tenons-nous à remercier plus particulièrement dans ce numéro, deux agents qui partent très prochainement à la retraite et qui ont beaucoup travaillé sur la restauration des sagnes, dans les forêts domaniales tarnaises dont ils avaient la charge.

Francis BONNET a eu en charge la forêt domaniale de La Salesses, sur la commune de Murat-sur-Vèbre, sur le bassin amont de l'Agout. Passionné de botanique, visionnaire, il a très vite compris au travers de l'observation des

sagnes, que ces milieux représentaient un trésor fragile, essentiel pour la ressource en eau ou la biodiversité, mais ne pouvaient accueillir raisonnablement de forêt de production. Il fut alors le promoteur et l'artisan d'une action pilote de restauration de la tourbière de la Salesses, par le bouchage des drains et fossés, réalisés il y a de cela plusieurs dizaines d'années, pour assécher la sagne en vue de la planter.

Il a suivi avec beaucoup d'attention les stations d'espèces rares, et toujours prêt à montrer, à expliquer, à partager sa passion pour la nature, a accueilli bon nombre de groupes pour expliquer son travail, et transmettre ce souci de s'adapter aux conditions naturelles pour préserver les ressources de la montagne.

Autre forêt, autre personnalité : Marc ENJALBERT a eu quant à lui en charge la forêt domaniale de Lacaune, et en particulier les sites de Picotalen et Martinou où de très

belles sagnes avaient été plantées jusque dans les années 1980.

Très vite lui aussi, en homme de terrain pragmatique, a compris que le rendement de ces forêts ne serait pas au rendez-vous pour cause de milieu trop difficile pour la croissance des arbres. Il a alors proposé de mettre en oeuvre des actions de restauration des fonctions hydrauliques et écologiques de ces tourbières.



Bien avant tout le monde, au début des années 1990, il a expérimenté

sur la sagne de Picotalen (dans la réserve biologique domaniale) des actions de décapage pour accueillir des espèces pionnières, gênées par l'occupation invasive de la molinie. L'installation d'un caillebotis sur la Sagne blanche dix ans plus tard, pour permettre la découverte par les touristes des richesses biologiques de la tourbière était là encore une action modèle, marque d'un souci de partager la connaissance de ce patrimoine.

Deux personnalités qui ont donc beaucoup fait pour les sagnes de nos territoires et avec lesquelles ce fut toujours un plaisir de travailler. Nous leur souhaitons une heureuse retraite, pas trop loin des arbres et des sagnes quand même...

Nous souhaitons également la bienvenue à leurs remplaçants, si le Ministre du Budget nous en accorde...

Actualité du Réseau : Bilan 2009 – 2010 : un Réseau en croissance



Le programme Réseau SAGNE fait l'objet d'un accord cadre avec l'Agence de l'Eau Adour-Garonne qui court jusqu'en 2012.

Cependant, tous les deux ans nous renégocions les conventions financières, et c'est le moment de faire un bilan d'étape. Il en est donc ainsi en cette fin 2010.

Donc à ce jour, le Réseau SAGNE compte pas moins de **71 adhérents qui gèrent à eux seuls 917 ha de zones humides** répartis essentiellement sur le Tarn, et la partie héraultaise du

bassin de l'Agout, sur le territoire du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc.

Pour vous donner une idée, cela représente 23 % des zones humides connues du département du Tarn, ce qui est un résultat exceptionnel au regard de ce qui se passe dans d'autres départements, sur des actions similaires en faveur des zones humides.

Ces bons résultats sont à mettre sur le compte des adhérents toujours plus engagés au service de la préservation d'un patrimoine d'intérêt général que représente les zones humides, et sur une envie des élus et citoyens du Tarn de s'engager dans des démarches éco-responsables.

Par ailleurs, la connaissance progresse. On croyait avoir tout arpenté dans la montagne, et bien non, ce ne sont pas moins de 720 ha de zones humides nouvelles qui ont été découvertes, dans le bassin amont de l'Agout essentiellement.

Sur la partie plaine, là la progression est moins spectaculaire car les zones humides y ont été très dégradées. Il ne reste que des espaces relictuels difficiles à repérer. La végétation est tellement remaniée qu'il est quasi impossible de lire dans le paysage la présence de zones humides. Le recourt à la pédologie (étude des sols) est indispensable pour voir comment

se comportent les mouvements d'eau légèrement en deçà de la surface du sol.

Le travail avec les collectivités publiques, communes ou regroupements de communes commence à porter des fruits intéressants puisque la demande est croissante de la part des élus de plus en plus sensibilisés.

Pour la période 2011-2012, le Réseau SAGNE poursuit donc son chemin d'implication des acteurs locaux, privés ou publics, en faveur des zones humides, avec toujours le souci de faire partager par le plus grand nombre d'habitants de ce territoire, cette manière d'habiter autrement notre « petit bout de planète »

Lettre d'information diffusée par la poste aux adhérents et par courriel à 250 partenaires du Réseau SAGNE

Rédaction : Scop SAGNE - Rhizobiôme
Maître d'ouvrage : Rhizobiôme
Avec le soutien de :



Rhizobiôme
Céline THOMAS
05.63.73.09.26
contact@rhizobiome.coop
www.rhizobiome.coop